

Ceci fait partie de la série

# **Apocalypse de Jean**

De

**David Roper**



# J QUAND DIEU ÉTEINT LA LUMIÈRE

**B**ruce Metzger décrit l'Apocalypse 17 et 18 comme "un triomphe littéraire de puissance imaginative"<sup>1</sup>. Daniel Russell dit qu'Apocalypse 18 "est un des grands chapitres de l'Apocalypse. (...) Lorsqu'il est lu à haute voix, ce chapitre est un poème noble, beau, terrible, et impressionnant"<sup>2</sup>.

Le message du chapitre 18 a pour modèle les prophéties de destruction de l'Ancien Testament, telles que celles concernant Ninive (So 2), Edom (Es 34), et Israël (Am 5). Le passage nous rappelle surtout les lamentations qui proclamèrent la chute de Babylone et de Tyr (Es 13-14 ; 21 ; Jr 50-51 ; Ez 26-27). L'emploi de terminologie de l'Ancien Testament donna le ton du chapitre ; mais, plus important encore, il rappela aux premiers chrétiens les prophéties de l'Ancien Testament qui s'étaient réalisées exactement comme Dieu l'avait prédit. Ils étaient donc rassurés sur le fait que si Dieu disait que Babylone (c'est à dire Rome) tomberait, elle tomberait bel et bien.

Le chapitre 18 se divise en trois parties (vs. 1-8, vs. 9-19, vs. 20-24) qui sont toutes centrées sur la chute de Babylone. Les scènes morbides qui

décrivent la ville déserte me touchent le plus : avec le départ des hommes (vs. 22-23), elle serait habitée uniquement par les bêtes impures (v. 2). On annonça à Babylone : "la lumière de la lampe n'y brillera plus" (v. 23a). Les ténèbres et la solitude régneraient dans la ville autrefois orgueilleuse.

Afin de montrer le lien entre les trois parties et de souligner les conséquences du péché, j'aimerais parler du moment où "Dieu éteint la lumière". Nous examinerons les détails du chapitre, mais les détails ne représentent pas l'aspect le plus important du passage. Comme le souligna Michael Wilcock, il est plus important de saisir l'avertissement que de saisir le sens particulier<sup>3</sup>.

## LA LUMIÈRE S'ÉTEINT INEXORABLEMENT (18.1-8)

### L'annonce (vs. 1-3)

Jean commença ainsi : "Après cela je vis descendre du ciel un autre ange qui avait une grande autorité<sup>4</sup> ; et la terre fut illuminée de sa

<sup>1</sup> Bruce M. Metzger, *Breaking the Code : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : Abingdon Press, 1993), 85. <sup>2</sup> Daniel Russell, *Preaching the Apocalypse* (New York : Abingdon Press, 1935), 206. <sup>3</sup> Michael Wilcock, *I Saw Heaven Opened : The Message of Revelation*, The Bible Speaks Today Series (Downers Grove, Ill. : Intervarsity Press, 1975), 166. <sup>4</sup> Il s'agit d'une des rares occasions en Apocalypse où il est dit qu'un ange a de l'autorité. La proclamation de l'ange avait une signification importante ; Jean et ses lecteurs devaient savoir que ces paroles étaient prononcées avec autorité.

gloire" (v. 1). Cet ange vint de la présence de Dieu, investi de son autorité et rayonnant de sa gloire<sup>5</sup>. Afin que tout le monde entende, "Il cria d'une voix forte : *Elle est tombée, elle est tombée Babylone la grande !*" (v. 2a ; cf. Es 21.9). Le jugement avait déjà été proclamé (14.8) ; maintenant la sentence serait exécutée.

L'ange parla au passé comme si l'événement avait déjà eu lieu, même si "au moment où Jean écrivit ces chapitres tellement émouvants (...) Rome était encore pleine de vie et qu'elle jouissait d'une souveraineté incontestée et d'un prestige intact"<sup>6</sup>. Le jugement est rendu d'abord dans la pensée de Dieu. Pour lui la chute de Babylone était un fait accompli<sup>7</sup>.

La description de Babylone est mélancolique : "Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur et un repaire de tout oiseau impur<sup>8</sup> et détesté" (v. 2b ; cf. Es 13.20-22 ; 34.10-15 ; Jr 51.37). La scène représente une ville abandonnée, tombée en ruines et habitée par les créatures les plus détestables.

En ce qui concerne les termes "démons" et "tout esprit impur", souvenez-vous que "Dans l'Apocalypse le culte païen qui se pratique à Rome fait de cette ville un centre de perversité et de corruption"<sup>9</sup> (cf. 1 Co 10.20). Dans le symbolisme que l'ange emploie "les dieux païens bannis de leur règne hantent sans trouver de consolation les ruines des temples où leur puissance avait été suprême auparavant"<sup>10</sup>.

"Tout oiseau impur et détesté" habitait aussi la Babylone tombée. Beaucoup d'entre nous peuvent comprendre cet aspect de l'image. Nous avons vu des bâtisses délabrées et en ruines qui ne sont plus occupées que par des oiseaux et d'autres bêtes sauvages (dont certaines que nous ne voudrions pas croiser dans le noir).

Le citoyen moyen de l'époque comprenait bien cette description des ruines de Babylone. "Les peuples du Moyen Orient devaient sans

cesse lutter contre le désert et ses tempêtes de sable. Une ville abandonnée se transformait rapidement en repaire pour les animaux sauvages<sup>11</sup>." Pour ceux qui connaissaient la parole de Dieu, les mots utilisés avaient un sens particulier : on avait parlé en termes similaires pour prophétiser la chute de l'ancienne Babylone (cf. Es 13.19-22) et cette prophétie-là s'était accomplie de manière dramatique.

La chute de l'ancienne Babylone fut un des plus grands désastres de l'antiquité. (...) A cause des conquêtes successives des Perses, des Macédoniens, et des Parthes, elle connut un déclin progressif jusqu'au premier siècle après J.-C. où elle n'était guère plus qu'un village. En dépit de son emplacement stratégique dans une région fertile (...) elle perdit rapidement son importance et devint un tas de ruines abandonnées<sup>12</sup>.

Le verset 2 annonça aux premiers chrétiens que la chute de la Babylone de l'Apocalypse — Rome — était aussi certaine que celle de l'ancienne Babylone.

Le verset 3 nous rappelle pourquoi Rome était vouée à la destruction. L'ange commença par des mots bien connus : "Parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son inconduite ; que les rois de la terre se sont livrés à l'inconduite avec elle" (v. 3a ; cf. 14.8 ; 17.2). On parle ici de l'influence impie de Rome, surtout en ce qui concerne le culte de l'empereur.

Puis l'ange ajouta une pensée nouvelle : "Les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe" (v. 3b). C'est la première mention des "marchands" (cf. vs. 15, 23) et ceci explique de façon inspirée pourquoi les hommes se bousculaient pour être séduits par Rome. "Rome avait donné la paix et la sécurité au monde ; grâce à cela un vaste commerce de luxe était possible et la prospérité était partout<sup>13</sup>." L'alliance impie des marchands avec Rome étoffa

<sup>5</sup> Voir Exode 34.29-35 ; Psaume 104.2 ; Ezéchiel 43.1-5 ; 1 Timothée 6.16. <sup>6</sup> Metzger, 87. <sup>7</sup> Plus loin, au verset 8, le futur est employé pour parler de la destruction de Rome. Du début à la fin du chapitre le temps change sans arrêt entre le passé, le présent, et le futur : l'événement faisait tellement peu de doute qu'on pouvait en parler au passé ; on pouvait en parler au présent parce que les agents de la destruction étaient déjà en place ; mais l'événement même était encore dans le futur. <sup>8</sup> Ici comme ailleurs dans l'Apocalypse, l'imagerie de l'Ancien Testament est utilisée. L'Ancien Testament avait des règles concernant les oiseaux impurs (Lv 11). Ces oiseaux impurs étaient surtout des rapaces que l'on ne mangeait pas en règle générale. <sup>9</sup> J. W. Roberts, *L'Apocalypse* (Genève et Ste. Foy, Centre d'Enseignement Biblique, 1996), 113. <sup>10</sup> William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 151. <sup>11</sup> Roberts, 113. <sup>12</sup> Merrill C. Tenney, *Proclaiming the New Testament : The Book of Revelation* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1963), 90. <sup>13</sup> G. B. Caird, *A Commentary on the Revelation of St. John the Divine* (London : Adam & Charles Black, 1966), 223.

les comptes en banque des hommes riches et puissants. Comme le dit Paul : "L'amour de l'argent est la racine de tous les maux" (1 Tm 6.10).

### **L'appel (vs. 4-5)**

Puis Jean entendit "du ciel une autre voix" (v. 4a). Cette voix qui parla de la part de Dieu<sup>14</sup> avait deux messages. Le premier était adressé au peuple de Dieu : "*Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne point participer à ses péchés et de ne pas recevoir (votre part) de ses plaies. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses injustices*" (vs. 4-5). Le Seigneur a toujours exigé que son peuple soit séparé et distinct (cf. 2 Co 6.17).

### **L'autorisation (vs. 6-9)**

Le second message était adressé aux émissaires vengeurs de Dieu<sup>15</sup> : "Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double de ses œuvres ! Dans la coupe où elle a versé<sup>16</sup>, versez-lui au double" (v. 6). Les mots "rendez-lui au double" et "versez-lui au double" veulent peut-être dire que Rome devait recevoir deux fois plus de souffrances qu'elle n'en avait infligé. Après tout, le principe de semer et de récolter veut que l'homme récolte plus qu'il n'a semé ; et Rome méritait certainement tout ce qu'elle reçut. I. T. Beckwith fit remarquer que "lui doubler le double était une expression conventionnelle d'acquittement complet<sup>17</sup>" (cf. Jr 16.18 ; 17.18). Le verset suivant dit : "Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe, autant donnez-lui de tourment et de deuil !" (v. 7a ; cf. Jr 50.29b). La terminologie utilisée dans le verset 6 indique qu'à la fin les balances seraient rééquilibrées et que Rome recevrait tout ce qu'elle avait donné (cf. Mt 7.2).

Pourquoi Rome méritait-elle le "tourment" et le "deuil" ? "Parce qu'elle dit en son cœur : *Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve et je ne verrai*

*point de deuil*" (v. 7). Remplie d'orgueil, elle ne ressentait pas le besoin de Dieu. "A cause de cela" dit l'ange "en un seul jour ses plaies viendront : mort, deuil, famine, et elle sera consumée par le feu" (v. 8a).

L'expression "en un seul jour" ne signifie pas "dans un intervalle de 24 heures". Dans ce chapitre les termes "un jour" et "une heure" sont interchangeables (comparer vs. 8 et 10). Les deux mots sont utilisés de manière symbolique pour souligner la nature soudaine de l'effondrement de Rome (cf. Es 47.9).

Sachant que Rome était apparemment invincible quand Jean écrivit l'Apocalypse, on peut se demander : "Comment est-ce possible ?" Les paroles de l'ange nous donnent la réponse. Le verset 8b dit : "Car il est fort, le Seigneur Dieu qui l'a jugée." L'adjectif "fort" est placé devant pour accentuer cette force. Rome était peut-être puissante (v. 10), mais Dieu était bien plus puissant.

### **LES TENEBRES NE PEUVENT PAS ETRE CACHEES (18.9-19)**

Dans la première partie de notre texte, l'ange dit que Rome "sera consumée par le feu" (v. 8a ; cf. aussi 17.16). Dans la deuxième partie, les versets 9 à 19, le symbolisme se répète lorsqu'on dépeint trois groupes qui se tiennent en retrait, loin de la fumée et des flammes, et qui lamentent la destruction de Rome<sup>18</sup>.

### **Les monarques (vs. 9-10)**

Nous voyons d'abord le deuil des rois et des gouverneurs de l'empire :

Tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à l'inconduite et au luxe, pleureront et se lamenteront à son sujet, quand ils verront la fumée de son embrasement. Retenus à distance par la crainte de son tourment, ils diront : Malheur ! malheur ! La grande ville, Babylone, la ville forte ! En une seule heure est venu ton jugement<sup>19</sup> ! (vs. 9-10).

<sup>14</sup> La voix parla de la part de Dieu (notez les mots "mon peuple") mais n'était pas celle de Dieu puisqu'elle parla de Dieu à la troisième personne au verset 5. Certains pensent que la voix est celle de Christ. <sup>15</sup> Le texte n'identifie pas ces émissaires. Ces mots pouvaient être adressés aux responsables de la chute de Babylone (Rome) (17.16), ou bien simplement à des anges vengeurs. <sup>16</sup> La juste rétribution de Rome se voit dans le fait que la même coupe qu'elle utilisa pour intoxiquer les nations serait remplie de la colère de Dieu. <sup>17</sup> I. T. Beckwith, *The Apocalypse of John*, 715. Cité par Robert Mounce, *The Book of Revelation*, The New International Commentary on the New Testament Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1977), 325. "Double" voulait parfois dire "la copie" ; comme on parle du double de quelqu'un. En d'autres termes, les deux sont identiques. <sup>18</sup> Comparez les versets 9 à 19 à la plainte d'Ezéchiel sur Tyr (Ez 27). <sup>19</sup> Les mots "ton jugement" indiquent "le jugement que tu mérites" et impliquent "le jugement dont tu es seul responsable".

Il s'agit des mêmes rois mentionnés en 17.2 et peut-être même des dix rois (17.12) qui participeraient à la destruction de Rome (17.16). (Il n'est pas rare qu'une personne commette un acte puis qu'elle se lamente de ses conséquences ; cf. 2 Co 7.10b.) Les mots "pleureront" et "se lamenteront" ne se réfèrent pas à un deuil silencieux. Ils indiquent plutôt que ces rois crient et se battent la poitrine.

Cependant, les personnes endeuillées pleurent moins pour Rome que pour leurs propres pertes. Les rois et gouverneurs pleurent parce que les structures du pouvoir qui soutenaient leur règne ont disparu. Rubel Shelly nota que "il y eut une panique et une confusion mondiale quand Rome tomba"<sup>20</sup>.

Un détail est particulièrement révélateur concernant les rois : Tout en se lamentant, "ils se tiendront à bonne distance" (FC). Autrefois ils cherchaient l'intimité avec la grande prostituée ; maintenant ils se tiennent "à bonne distance". Ils ne se précipitent pas pour la secourir, ils ne versent pas de l'eau sur le feu, ils ne bâtent pas les flammes avec leurs tuniques. Au lieu de cela ils se tiennent "à bonne distance". Ceux qui vivent centrés sur eux-mêmes mourront seuls.

### Les marchands (vs. 11-17a)

Ensuite nous voyons les marchands qui "se sont enrichis par elle" (v. 15). Ils "pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison" (v. 11). Ils ont perdu leur plus grand partenaire commercial et sont confrontés à la ruine économique. J'imagine les marchands debout sur le quai d'Ostie en train de regarder monter la fumée de Rome à l'est alors que leur cargaison pourrit au fond des cales.

Les versets 12 et 13 contiennent une sorte d'inventaire de ces marchandises :

Cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de tout bois de senteur, de tout objet en ivoire, de tout objet en bois très précieux, en bronze, en fer et en marbre ; de la cannelle, des aromates, des parfums, de la myrrhe, de l'encens, du vin, de l'huile, de la fleur de farine,

du blé, des bœufs et des brebis, des chevaux, des chars, des corps et des âmes d'hommes.

On peut diviser les objets énumérés en sept catégories : (1) les métaux et les pierres précieuses, (2) les belles étoffes, (3) le bois précieux, (4) les épices rares, (5) la nourriture exotique, (6) les possessions coûteuses, et (7) le bétail humain. Frank Pack appela ceci "une des anciennes images les plus détaillées d'une civilisation marchande riche que l'on puisse trouver dans toute la littérature"<sup>21</sup>.

Tout comme les rois, les marchands "se tiendront à bonne distance" (FC). Tout comme les rois, ils le font "par la crainte de son tourment" ; ils ne s'approchent pas trop, de peur de subir le même jugement. A une distance sûre, ils crient : "Malheur ! malheur ! La grande ville vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles ! En une seule heure, tant de richesses ont été détruites" (v. 16). *Les rois s'inquiètent de perdre leur pouvoir, alors que les marchands s'inquiètent de perdre leur profit.*

### Les marins (vs. 17-19)

Le troisième groupe de personnes endeuillées a peur de perdre sa position ; la chute de Rome menace son travail : "Tous les pilotes, tous les caboteurs"<sup>22</sup>, les marins et tous les travailleurs de la mer se tenaient à distance" (v. 17). "Tous les travailleurs de la mer" comprend les armuriers, les pêcheurs, ceux qui plongent pour les perles, et d'autres encore.

[Ils] s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement : Quelle ville était semblable à la grande ville (cf. Ez 27.32b) ? Ils jetaient de la poussière sur leurs têtes<sup>23</sup>, ils pleuraient, ils étaient dans le deuil et ils criaient : Malheur ! malheur ! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure, elle est devenue un désert ! (vs. 18-19)

Les trois groupes représentent ceux qui avaient tiré profit de leur association avec Rome (13.15-16) ; en fait, tout le monde sauf les chrétiens. La chute de Rome aurait des répercussions pour tout le monde.

<sup>20</sup> Rubel Shelly, *The Lamb and His Enemies : Understanding the Book of Revelation* (Nashville : 20th Century Christian Foundation, 1983), 99. <sup>21</sup> Frank Pack, *Revelation*, Part 2, The Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 37. <sup>22</sup> Le texte original a "de lieu en lieu naviguant". Il pourrait aussi s'agir de passagers. <sup>23</sup> Jeter de la poussière sur sa tête était un signe de deuil (cf. Ez 27.30) de même que le fait de déchirer ses vêtements (Ac 14.14).

## LA LUMIERE RESTE ETEINTE A JAMAIS (18.20-24)

végétation des profondeurs sombres s'y attache peut-être, mais plus jamais aucun œil humain ne la verra<sup>27</sup>.

### Les réjouissances (v. 20)

Alors que les marins criaient, une voix<sup>24</sup> non identifiée prit la parole : "Réjouis-toi sur elle, ciel ! Et vous aussi les saints, les apôtres et les prophètes ! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant" (v. 20). Les termes "saints", "apôtres", et "prophètes" se réfèrent aux chrétiens qui sont morts pour leur foi. (Selon une tradition non inspirée, à l'époque où Jean écrivit l'Apocalypse tous les apôtres sauf Jean avaient été tués.) Voici la réponse finale à la question des martyrs : "Jusques à quand ?" (6.9-11).

La phrase traduite "vous a fait justice en la jugeant" est difficile à comprendre dans le texte original, mais l'idée semble être que la cour suprême (Dieu) avait renversé la décision de la cour inférieure (Rome). Le jugement que Rome avait rendu contre les chrétiens retombait sur elle<sup>25</sup>.

### Les ruines (vs. 21-23ab)

Le jugement de Dieu contre Rome est ensuite dramatisé par un acte symbolique : "Alors un ange<sup>26</sup> puissant prit une pierre semblable à une grande meule" (v. 21a). Cette "grande meule" était de ces meules massives que les animaux faisaient tourner. Il fallait être vraiment fort pour soulever une meule d'une tonne ! L'ange prit cette énorme pierre "et il la jeta à la mer (cf. Jr 51.59-64 ; Mc 9.42), en disant : *Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la trouvera plus*" (v. 21b).

La scène est émouvante. Voyez l'ange qui soulève la meule, ses muscles se contractent. Regardez la meule qui vole dans les airs et qui tombe violemment dans l'océan.

[Imaginez la meule] qui coule silencieusement, irrévocablement ; elle sombre dans l'oubli éternel, le froid éternel. Des poissons à sang froid nagent peut-être autour d'elle, la

A la surface, le tumulte causé par la meule cesse, la mer redevient calme, et c'est comme si la meule n'avait jamais existé. Voici l'image de la chute irrévocable de Rome. Ceux qui colportent des nouvelles à sensation parlent d'un "Empire romain ravivé", mais l'Apocalypse ne laisse envisager nulle part une telle éventualité. La chute de Rome en tant que puissance mondiale serait complète.

Pour ne pas prêter à confusion, le verset 21 dit "plus" et ce mot est répété cinq fois<sup>28</sup> dans les versets 22 et 23. Le texte grec est bien plus fort que le français ; il emploie une négation double (*ou me*) renforcée par *eti* (qui est traduit par "plus"). Pour les Grecs cela voulait dire "jamais, jamais, jamais !" Lorsque le désastre frappe aujourd'hui, nous nous consolons en disant : "Ca ira mieux." Cependant, en ce qui concernait Rome, *notre texte dit que la situation ne devait jamais s'améliorer*. Sa chute était définitive.

On n'entendrait plus de belle musique à Rome : "Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et de trompette" (v. 22a). On n'entendrait plus les bruits de l'industrie : "On n'y trouvera plus aucun artisan d'un métier quelconque, on n'y entendra plus le bruit de la meule" (v. 22b). Les rues et les maisons romaines ne seraient plus jamais éclairées : "La lumière de la lampe n'y brillera plus" (v. 23a<sup>29</sup>). On n'entendrait plus les bruits frénétiques de la joie : "et la voix de l'époux et de l'épouse n'y sera plus entendue" (v. 23b). Le silence et les ténèbres régneraient ; le silence éternel, les ténèbres éternelles<sup>30</sup>.

### Les raisons (vs. 23c-24)

L'ange conclut en expliquant à Rome pourquoi elle était vouée à la destruction. Il dit d'abord : "Car tes marchands étaient les grands de la terre" (v. 23c). La grandeur n'est pas un

<sup>24</sup> La place de ces mots dans le texte pourrait faire croire que les marins parlent ici, mais les paroles ne correspondent pas à ce que ces gens-là diraient. <sup>25</sup> Un exemple de ce type de verdict dans l'Ancien Testament se trouve en Deutéronome 19.16-21. <sup>26</sup> C'est le troisième "ange puissant" mentionné dans le livre (cf. 5.2 ; 10.1). <sup>27</sup> Russell, 211. <sup>28</sup> S'il y a un sens symbolique dans le fait que le mot est répété six fois, c'est probablement l'idée d'échec. <sup>29</sup> Nous ne savons pas si les rues de Rome étaient éclairées, mais les maisons des riches étaient bien éclairées. Même les maisons modestes avaient des lampes et dans les rues on voyait couramment des cortèges de personnes éclairés par des torches. <sup>30</sup> Comparez les versets 22 et 23 à Esaïe 24.8 ; Jérémie 25.10 ; Ezéchiel 26.13. On pourrait développer ce passage dramatique. Imaginez que les versets 22 et 23 décrivent votre ville.

péché en soi, alors cette phrase est à lire dans le contexte du chapitre tout entier : les marchands de Rome étaient devenus “grands” parce qu’ils ne se préoccupaient pas des autres, et qu’ils étaient prêts à tout pour gagner de l’argent. Deuxièmement, Rome tomberait parce que “toutes les nations ont été séduites par [ses] sortilèges” (v. 23d). Rome avait séduit les nations pour qu’elles pratiquent le culte de l’empereur comme elle. Voici la troisième raison qui est aussi la plus importante : “Et on a trouvé chez toi le sang des prophètes et des saints et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre” (v. 24). Le sang des gens innocents et pieux avait coulé dans les rues de Rome. Maintenant elle allait en subir les conséquences.

### CONCLUSION

Pour terminer, j’aimerais qu’il soit clairement établi que le but de Dieu dans le chapitre 18 n’était pas d’expliquer en détail comment Rome tomberait, ni de décrire son apparence après sa chute. Au début et à la fin du chapitre, la ville est dépeinte comme abandonnée et remplie de bêtes sauvages, mais ailleurs elle brûle (18.9, 18). Dans le chapitre suivant il est dit que “*Sa fumée monte aux siècles des siècles*” (19.3). Des ruines qui brûlent sans cesse ne seraient guère l’endroit idéal pour des animaux quels qu’ils soient. Nous ne devons pas prendre ces descriptions au sens propre, mais au sens figuré.

J’ai décrit la façon dont les prophéties au sujet de l’ancienne Babylone furent finalement accomplies littéralement, mais même ces prophéties-là étaient centrées sur la chute de Babylone en tant qu’événement plutôt que sur les détails de cette chute. Babylone tomba lorsque les Mèdes et les Perses en prirent le contrôle, mais elle continua d’être une belle ville pendant de nombreuses années. Deux cents ans plus tard, Alexandre le Grand fit de Babylone sa “résidence secondaire” où il mourut. Le symbolisme utilisé par Esaïe et d’autres prophètes n’avait pas pour but de décrire le sort final de Babylone, mais de proclamer de manière dramatique qu’en tant que puissance universelle les jours de Babylone étaient comptés.

Mais cependant, les scènes lugubres du chapitre 18 ne sont pas à prendre comme des

images réelles de la Rome tombée. Aujourd’hui la ville de Rome existe toujours ; elle est la capitale affairée d’Italie. Pourtant, au cœur de la ville on voit les ruines silencieuses du Forum romain qui sont visitées par ceux qui s’intéressent à l’histoire antique. Elles nous rappellent de façon dramatique que lorsque Dieu dit que le désastre vient, on peut être sûr que cela se produira !

Certains se demandent peut-être ce qui arriva en réalité à la ville de Rome.

Comme c’est le cas pour beaucoup de jugements de Dieu, l’accomplissement prit du temps, mais fut en fin de compte soudain. Pendant des siècles Rome déclina et se dégénéra ; le venin moral infecta tous les aspects de sa vie. Puis, un jour fatidique du mois d’août de l’année 410 après J.-C., Alaric, avec ses hordes de Wisigoths, pilla Rome et la détruisit<sup>31</sup>.

En 455, les Vandales pillèrent la ville pendant deux semaines. En 476, le chef germain Odoacre détrôna le dernier empereur et mit un point final à l’empire<sup>32</sup>.

Dieu avait dit que Rome tomberait, et c’est bel et bien ce qui arriva.

*La mise en garde d’Apocalypse 18 n’est pas uniquement adressée à Rome, mais à tous ceux qui s’opposent au Seigneur : Le chapitre 18 est un avertissement pour toute nation. Tout bon citoyen devrait se poser la question : “Quand est-ce que les péchés de ma nation se seront-ils accumulés jusqu’au ciel ?” La Bible dit :*

La justice élève une nation,  
Mais le péché est l’ignominie des peuples  
(Pr 14.34).

Ce chapitre est aussi une mise en garde pour les villes, les quartiers, les sociétés, les centres de philosophie humaniste, *pour tous ceux qui pensent pouvoir vivre sans Dieu.*

Pour bénéficier pleinement du chapitre 18, appliquons-le à nous-mêmes : lorsque Dieu nous pèse dans la balance, est-il possible que nous soyons trouvés légers ?

Est-ce que le désastre spirituel nous attend si nous ne retournons pas vers Dieu ? Oui ! Le chapitre 18 montre sans nul doute que Dieu prend le péché au sérieux ; et nous devons le prendre au sérieux aussi ! Si vous avez un besoin

<sup>31</sup> Metzger, 87. <sup>32</sup> Shelly, 99.

spirituel, n'attendez pas. Occupez-vous en tout de suite !

---

## QUESTIONS

1. Lisez et méditez sur les passages de l'Ancien Testament qui parlent de désastre et qui sont reflétés dans le chapitre 18. D'après vous, pourquoi des termes similaires sont-ils employés dans le passage que nous avons étudié ?
2. Pourquoi l'ange parla-t-il au passé dans le verset 2 ? Cela veut-il dire que Rome avait déjà été détruite ?
3. Avez-vous déjà vu des bâtiments abandonnés habités par des créatures "impures" (comme dans la scène du verset 2) ?
4. Le verset 3 laisse entendre que le désir de s'enrichir était un facteur ayant conduit à la destruction de Rome. Est-ce mal de faire du bénéfice ? A quel moment les efforts pour gagner de l'argent deviennent-ils un péché ?
5. Parlez des paroles "rendez-lui au double" (v. 6) et de leur sens possible. Qu'en pensez-vous ?
6. Les mots "un seul jour" et "une seule heure" sont-ils à prendre au sens propre ou figuré ? Quelle est leur signification symbolique ?
7. Quels sont les trois groupes de personnes que l'on voit se lamenter sur la Rome tombée ? Pourquoi pleurent-ils ? Pourquoi se tiennent-ils à bonne distance ?
8. Quelle est la signification symbolique du geste de l'ange quand il jette la meule à la mer ?

9. Combien de fois les mots "ne...plus" (ou des mots équivalents) sont-ils utilisés dans la dernière partie du chapitre ? Quelle est la signification de ces mots ?
  10. Appliquez la description des versets 22 et 23 à la ville où vous habitez (ou à la ville la plus proche). Que penseriez-vous si vous traversiez une ville similaire ?
  11. Parlez de ce qui arriva en réalité à Rome.
  12. Selon vous, quelles leçons pratiques devrions-nous tirer du chapitre 18 ?
- 

## NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Jim McGuiggan appela le chapitre 18 "l'avis mortuaire de Babylone"<sup>33</sup>. Ce serait un bon titre et un bon thème. Les journaux rédigent et gardent en réserve des avis mortuaires de personnes célèbres qui sont encore vivantes. Apocalypse 18 est l'avis mortuaire de Rome rédigé à l'avance par Dieu.

Warren Wiersbe utilisa le mot "voix" dans son schéma de ce chapitre : (1) La voix de la condamnation (vs. 1-3) ; (2) La voix de la séparation (vs. 4-8) ; (3) La voix de la lamentation (vs. 9-19) ; (4) La voix de la célébration (vs. 20-24). Owen Crouch appela ce chapitre "La déclaration de la destruction" ; il parla d'abord des déclarations du ciel (vs. 1-8, 20-24), puis des déclarations de la terre (vs. 9-19).

Voici d'autres titres possibles pour le chapitre : "La grandeur de Rome" ; "La chute qu'entraîne l'orgueil" ; "La punition de la puissance" ; "Destinée au désastre" ; "Le livre de lamentations de Satan".

<sup>33</sup> Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking Into the Bible Series (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 249.